

Les paroissiens se mobilisent pour l'accueil des migrants dans la commune

PAR CHLOÉ WYREMBLEWSKI

tourcoing@lavoixdunord.fr 16.01.31



Les membres du comité de pilotage de l'association en appellent à la générosité des habitants et des bailleurs du secteur.

Les paroissiens de l'église Saint-Quirin, ont créé une association afin de venir en aide aux migrants. Ils en appellent à la générosité des habitants et des professionnels du logement pour accueillir une famille de demandeurs d'asile.

NEUVILLE-EN-FERRAIN.

En décembre, le Pape François appelait les paroissiens des églises de la communauté chrétienne à venir en aide aux migrants dans le cadre de l'Année de la Miséricorde.

La paroisse de l'église Saint-Quirin n'a pas tardé à répondre dans ce sens. Après plusieurs réunions publiques, une quarantaine de fidèles ont entrepris une demande d'accueil pour demandeurs d'asile dans la commune.

Pas si simple. Car pour accueillir une famille, il est impératif de lui trouver un toit avant d'effectuer toute autre démarche, or « nous n'avons pas encore trouvé d'hébergement, à Neuville, il n'y a aucun logement. On est coincé », rapporte Christophe, membre de l'équipe de soutien. De fait, les paroissiens se sont adressés à la municipalité qui, pour l'heure, ne peut donner suite à cette demande faute de place. En attendant, les paroissiens en appellent à la

générosité des habitants et des bailleurs du secteur pour héberger provisoirement et bénévolement une famille le temps qu'elle régularise son statut de réfugié : « À Linselles, il y a déjà une famille Irakienne qui est hébergée chez des particuliers via une association des Weppes. Nous souhaiterions faire pareil ici le temps de quelques mois seulement », reprend-il.

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION

Pour tenter d'accélérer le processus, les paroissiens sont en train de créer une association qui devrait être baptisée « Lys-Ferrain Terre d'accueil » : « C'est une association qui rayonne à la fois sur Neuville mais également sur la Vallée de la Lys ». Mais là encore, patience et rigueur sont de mise : « Nous sommes en train de rédiger les statuts mais cela prend un certain temps », concède Bruno Arickx, du comité de pilotage. Et la « presque » association se heurte à la bureaucratie française. « Il y a des demandes à faire auprès de la préfecture, c'est très strict. »

Si personne n'est en mesure de pouvoir accueillir des migrants dans la commune, les membres de l'association s'engagent à verser un loyer pour permettre à une famille de migrants de résider sur le sol, « mais ça ne sera possible qu'en mars, une fois l'association créée... le but c'est que ça puisse se faire le plus vite possible ».

contact : amnef59960@gmail.com